

FORMULE 1

Ralf Schumacher
à moitié pardonné

Page B 6



FESTIVAL

Marée poétique
à Saint-Jean-Port-Joli

Page B 8

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

PERSPECTIVES



Gérard Bérubé

Vendre Cinar,
à tout prix

La pression est infernale sur le couple Charest-Weinberg. Pourtant, de sources officielles, on dénombrait désormais une douzaine de prétendants pour Cinar. Et le dépôt d'offres serait imminent. Mais les actionnaires spéculateurs, ces «vautours» attirés par le profit rapide, veulent davantage. Ils veulent que ce processus se transforme en une vente, à tout prix. En une vente de feu. Pas de temps à perdre avec une éventuelle reprise des transactions sur l'action de Cinar. Encore moins avec un redressement de l'entreprise dont le processus, en cours, pourrait prendre des années avant qu'il ne permette au producteur de retrouver sa juste valeur marchande.

Après tout, compte tenu des déboires que Cinar a connus au cours des dernières années, compte tenu du fait que les redresseurs avaient de sérieuses brèches à colmater, on a plutôt vécu chez Cinar sur son ère d'aller, sur les projets déjà commercialisés. La source se tarit et il est estimé qu'il faudra attendre entre 18 et 24 mois avant de relancer le cycle avec de nouvelles productions génératrices de retombées commerciales.

D'où cette urgence de vendre. Ce sentiment d'impénitence animerait au moins le tiers des détenteurs d'actions de classe B, la plupart d'entre eux s'étant procuré leurs actions à des fins spéculatives, à moins de 2 \$US. Interdit à la négociation sur les parquets traditionnels, les actions de Cinar s'échangent hors cote, à un prix ayant évolué entre 1,60 \$US et 3,35 \$US au cours des 12 derniers mois. Même si le gain en capital serait déjà intéressant pour nombre de ces spéculateurs au cours actuel, une vente rapide pourrait se faire à un prix de 4 \$US l'action, estime-t-on.

Un cours qui actualiserait un certain potentiel commercial mais qui tiendrait également compte des incertitudes planant toujours sur Cinar. On pense, ici, aux nombreuses poursuites intentées par des auteurs contre le producteur. A cet actif de 36 millions inscrit dans les livres de Cinar et représentant des crédits d'impôt et des impôts sur le revenu à recevoir demeurant encore hypothétiques. On pense également à cette réclamation de Globe-X de 55 millions \$US, elle-même poursuivie par Cinar pour près de 40 millions \$US. Un Cinar qui tente de récupérer cette somme auprès du couple-fondateur et de l'ex-directeur financier. À laquelle somme s'ajoute une réclamation de 29 millions contre le couple Charest-Weinberg pour utilisation d'actif à des fins personnelles. Un Cinar lui-même poursuivi par le couple-fondateur pour huit millions. Tout un feuilleton!

Derrière la saga, une entreprise

On peut donc comprendre l'empressement de ces spéculateurs à vouloir empocher le plus de profits le plus rapidement possible. On peut, au demeurant, croire que le couple-fondateur soit aussi pressé de vendre. On va même jusqu'à lui prêter l'intention de vouloir dénicher rapidement un acquéreur pour son bloc de contrôle à un prix d'ami, en retour de l'abandon des poursuites contre lui.

Mais tout cela, c'est le volet saga de cette sombre histoire qui se poursuit. En parallèle, il y a pourtant une entreprise qui tente de survivre, voire de prospérer, après avoir effectué un grand nettoyage. Ce grand ménage s'est articulé autour d'une réévaluation à la baisse d'éléments d'actif de quelque 100 millions et d'un redressement de 200 millions appliqué aux résultats de 1997 et de 1998. Ce redressement a, espère-t-on, donné une nouvelle vie à une entreprise qui emploie plus d'une centaine de personnes à Montréal et qui coiffait, au 31 mai dernier, un actif de 210 millions, des capitaux propres de 158 millions et un déficit accumulé de 325 millions qui n'est pas sans incidence fiscale pour un éventuel acquéreur. Il a ramené l'exploitation de l'entreprise sur la voie de la rentabilité, avec un bénéfice d'exploitation de 24 millions en 2002.

Surtout, à son apogée en 1999, le marché boursier accolait une valeur marchande de 1,6 milliard au producteur québécois. Aujourd'hui, le marché hors cote lui attribue une valeur de 125 millions, soit, en dollars américains, l'équivalent de 2,50 \$US l'action. Une vente rapide pourrait se faire autour de 4 \$US l'action, dit-on, alors que quelques mois de patience permettrait de compléter le travail amorcé il y a deux ans et de rétablir les ratios et multiples. Ce qui aurait pour effet, en toute logique, de pousser l'action autour des 7 \$US (entre 8 et 10 \$CAN).

Dans cette perspective, on peut ainsi mieux comprendre ce qui pourrait motiver le fiduciaire du couple-fondateur, Robert Després, à résister aux assauts des actionnaires-vautours. Du moins, à esquiver les manœuvres du couple-fondateur et à travailler dans le sens d'une récupération d'une certaine valeur répondant à l'intérêt de l'ensemble des actionnaires.

Affaire Cinar

Le couple Charest-Weinberg
s'adresse à la cour
pour forcer le départ de Després
Les plaignants demandent au tribunal d'obliger M. Després
à leur verser une somme de 138 990 \$CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Devant le refus de Robert Després d'annoncer publiquement à 17h hier soir son intention de quitter la fonction de fiduciaire pour l'exercice des droits de vote des deux membres-fondateurs de Cinar, Micheline Charest et Ronald Weinberg ont décidé d'intenter une poursuite judiciaire contre M. Després en demandant à la Cour supérieure du Québec

de confirmer qu'ils ont le droit de retirer à M. Després son mandat de fiduciaire et de lui ordonner d'abandonner cette fonction.

Les plaignants demandent aussi au tribunal d'obliger M. Després à leur payer une somme de 138 990,97 \$, plus les intérêts, et se réservent le droit de réclamer des sommes additionnelles pour d'autres dommages. Toutefois, cette amende n'est en rien au cœur du problème, comme l'a confirmé Mme Charest. L'enjeu central porte

sur les droits de vote multiples attachés aux actions dont le couple Charest-Weinberg est propriétaire.

Le fiduciaire choisi par eux et approuvé par la Commission des valeurs mobilières du Québec détient pour une période de cinq ans le mandat d'exercer ces droits de vote lors de l'assemblée des actionnaires de Cinar, en toute indépendance des deux actionnaires concernés.

VOIR PAGE B 3: CINAR

L'accès à la propriété s'améliore



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

DE TOUTES les provinces canadiennes, c'est au Québec que le taux d'accessibilité à la propriété a le mieux progressé au printemps dernier. Lire nos informations en page B 3.

Uniforêt: une position assainie
quoique toujours précaireSa dette à long terme est passée
de 250 à 106 millionsCLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Après deux ans et demi de délaïs causés par de sérieuses difficultés financières et par une longue suite de démêlés juridiques provoqués par certains créanciers américains concernant l'adoption d'un plan d'arrangement, Uniforêt se retrouve enfin avec un bilan financier assaini. Mais sa situation n'en demeure pas moins très précaire par suite du contentieux canado-américain dans le bois d'œuvre qui l'affecte très sérieusement.

«Depuis un an, nous avons une stratégie qui évolue au jour le jour. À tous les matins, il faut être là pour s'ajuster à la situation», constate Pierre Moreau, président et chef de la direction, qui connaît fort bien l'industrie du bois d'œuvre puisqu'il en fait partie depuis 27 ans. Avant Uniforêt, il a été président de Forex.

«Si nous étions dans un marché normal, nous serions une compagnie normale», affirme-t-il, lui qui dans deux semaines présentera à son conseil d'administration un exposé en profondeur de la situation de l'entreprise. Pour l'avenir, dit-il, on y va étape par étape. À très court terme, son défi majeur

est celui du 27,2 % de pénalité qu'il faut payer aux Américains sur le bois d'œuvre exporté aux États-Unis.

Avant ce nouveau barrage protectionniste américain, Uniforêt exportait aux États-Unis de 60 à 70 % de sa production à un prix de 400 \$CAN les mille pieds mesure de planche. Une fois soustrait le droit compensatoire de 27,2 %, il ne reste plus que 292 \$ pour Uniforêt. Par surcroît, comme c'est le prix américain qui détermine le prix du marché au Canada, les acheteurs canadiens se disent que, si une entreprise peut vivre avec un prix de 292 \$, ils veulent avoir la même chose ou presque.

L'exemple du bœuf

Le prix du bois d'œuvre vendu au Canada n'est maintenant que de 305 \$, ce qui met cette clientèle canadienne en excellente situation, d'autant plus qu'il ne semble pas que cette baisse de prix se répercute jusqu'à la vente au détail. Voilà donc qui ressemble beaucoup à ce qu'on constate dans le cas du bœuf où les producteurs reçoivent beaucoup moins, alors qu'à l'autre bout de la ligne les consommateurs continuent de payer le même prix qu'avant la crise de la vache folle.

Il va sans dire que M. Moreau espère un règlement de cette situation canado-américaine le plus tôt possible. Mais, si une solution tarde à venir, que faudra-t-il faire encore pour survivre le temps qu'il faudra? On peut penser que c'est le problème sur lequel le conseil d'administration sera invité à réfléchir dans deux semaines.

Evidemment, les revenus d'Uniforêt sont directement affectés par cette pénalité. Cette surtaxe enlève 27 % aux revenus, mais l'acheteur américain continue quand même de payer le plein prix et les exportations sont en baisse, étant donné que les fournisseurs américains augmentent leurs ventes au détriment des producteurs canadiens. Malgré tout, explique M. Moreau, Uniforêt veut maintenir ses liens d'affaires avec ses clients américains en prévision d'un retour à une situation normale, ce qui pèse sur les résultats.

Baisse des ventes

Au premier trimestre de 2003, terminé le 31 mars dernier, Uniforêt a déclaré une baisse de ses ventes de 35,9 %, c'est-à-dire de 25 millions par rapport aux ventes du

VOIR PAGE B 3: UNIFORÊT

Gros recouvrement d'impôts

La CIBC
quadruple
ses profits
Le bénéfice a atteint
788 millions
au troisième trimestre

PRESSE CANADIENNE

Toronto — La CIBC a donné le coup d'envoi de la saison des profits bancaires en déclarant hier un bénéfice trimestriel net de 788 millions \$ ou 2,02 \$ par action quatre fois plus important que celui dont elle avait fait état à la même date l'an dernier.

À l'époque, l'institution financière torontoise avait annoncé des profits de 193 millions \$ ou 0,41 \$ par action.

Les investisseurs et les analystes n'ont cependant pas été dupes de cette hausse spectaculaire largement attribuable à un recouvrement d'impôts sur les bénéfices de 707 millions, obtenu suite à la conclusion d'une entente entre la banque et l'Agence canadienne des douanes et du revenu.

La banque a aussi bénéficié d'une provision pour moins-value de 232 millions pour ses actifs d'impôts futurs américains. Elle a toutefois dû porter sa provision pour mauvaises créances de 248 millions au deuxième trimestre à 425 millions pour la période terminée le 31 juillet, en plus de prévoir une réserve de 44 millions après taxes ou 0,12 \$ par action pour couvrir les frais liés à la faillite du courtier en énergie américain Enron.

Frais juridiques et amendes

«En étudiant la situation et les récents développements, nous avons décidé qu'une provision de cette taille serait appropriée et prudente», a déclaré le président et chef de la direction John Hunkin, en conférence avec les analystes. Je ne peux pas vraiment en dire plus.

Cette réserve pourrait servir à payer les frais juridiques ou des amendes potentielles, a précisé le vice-président aux communications de l'entreprise, Robert Waite, avant d'ajouter que le montant de la réserve serait réévalué régulièrement.

Finalement, la réduction annoncée de son portefeuille de prêts aux grandes entreprises a coûté à la CIBC près de 88 millions au cours du trimestre. En bout de ligne, ces éléments exceptionnels ont totalisé 387 millions ou 1,06 \$ par action, a déclaré la banque dans un communiqué. En excluant ce gain, le profit aurait plutôt été de 0,96 \$ par action. Or les analystes espéraient plutôt 0,99 \$. Leur déception s'est reflétée dans le cours de l'action, qui a perdu 1,03 \$ pour terminer la journée de mercredi à 55,05 \$.

Rendement

Le rendement sur les capitaux propres de l'institution financière s'est établi à 29,9 %.

Dans un communiqué, la direction de la CIBC a déclaré qu'elle entendait désormais se concentrer sur ses activités de banque au détail et de gestion de patrimoine.

«Depuis plusieurs trimestres, nous livrons toujours le même message: notre objectif est d'assurer une croissance durable et solide de nos résultats», a déclaré John Hunkin. La performance de la CIBC au troisième trimestre maintient une tendance favorable qui s'est amorcée plus tôt cette année et qui prouve le succès de nos efforts continus pour développer nos activités principales, raffermir notre bilan, équilibrer nos activités et réduire notre profil de risque.

Après neuf mois, le bénéfice net atteint 1,55 milliard, contre 753 millions au cours de la période correspondante de 2002.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6045, A 6050, A 6055, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6060, A 6065, A 6070, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6075, A 6080, A 6085, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6090, A 6095, A 6100, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6105, A 6110, A 6115, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6120, A 6125, A 6130, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6135, A 6140, A 6145, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6145, A 6150, A 6155, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6160, A 6165, A 6170, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6175, A 6180, A 6185, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6190, A 6195, A 6200, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6205, A 6210, A 6215, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6220, A 6225, A 6230, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6235, A 6240, A 6245, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6250, A 6255, A 6260, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6265, A 6270, A 6275, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6280, A 6285, A 6290, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6295, A 6300, A 6305, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6310, A 6315, A 6320, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6325, A 6330, A 6335, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6340, A 6345, A 6350, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6355, A 6360, A 6365, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6370, A 6375, A 6380, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6385, A 6390, A 6395, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6400, A 6405, A 6410, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6415, A 6420, A 6425, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6430, A 6435, A 6440, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6445, A 6450, A 6455, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6460, A 6465, A 6470, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6475, A 6480, A 6485, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6490, A 6495, A 6500, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6505, A 6510, A 6515, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6520, A 6525, A 6530, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6535, A 6540, A 6545, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6550, A 6555, A 6560, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6565, A 6570, A 6575, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6580, A 6585, A 6590, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6595, A 6600, A 6605, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6610, A 6615, A 6620, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6625, A 6630, A 6635, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6640, A 6645, A 6650, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6655, A 6660, A 6665, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6670, A 6675, A 6680, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6685, A 6690, A 6695, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6700, A 6705, A 6710, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6715, A 6720, A 6725, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6730, A 6735, A 6740, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6745, A 6750, A 6755, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6760, A 6765, A 6770, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6775, A 6780, A 6785, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6790, A 6795, A 6800, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6805, A 6810, A 6815, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6820, A 6825, A 6830, etc.

Table with columns: Titrer, Volume, Rendement, Base, Prix, Variation. Includes entries like A 6835, A 6840, A 6845, etc.

LES COTES TORONTO NEW YORK. TSE 300 7491,07 (+16,16). Dow Jones 9397,51 (-31,39). DOLLAR 1\$ canadien à New York 71,24 ct US (+4,00). 365,60 \$ US.

LES DEVISES. Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens. Table listing various currencies and their exchange rates.

COUP D'OEIL. TORONTO S&P TSX (X-SPTT TSE). 250 Jours. Line graph showing the performance of the Toronto S&P TSX index over 250 days.

La Bourse de Toronto. Standard & Pears TSX 130600, Canadian Smlcap 25458, Canadian MidCap 22834, etc.

Canadian Venture. S&P CDNX 21988, 1249,73. Le Marché Américain. 30 Industrielles 203842, 20 Transports 18526, etc.

Les plus actifs de Toronto. Table listing top active stocks in Toronto with columns for Volume, Haut, Bas, Ferm., Var. (%).

Les plus actifs du Canadian Venture. Table listing top active stocks in the Canadian Venture index with columns for Volume, Haut, Bas, Ferm., Var. (%).

INDICES QUÉBÉC. Table listing Quebec indices and their values. Includes a small line graph for the IQ-30 index.

decisionplus.com. Des cotes en temps réel pour aussi peu que \$9.95/mois. * Prix rouverts mensuels. Téléphone: (514) 392-1366.

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

MEUBLES

Shermag prévoit une autre année de bénéfiques records

KARINE FORTIN
PRESSE CANADIENNE

Même si les économies américaine et canadienne continuent à tourner au ralenti, le fabricant de meubles Shermag s'attend à réaliser des bénéfiques records au cours de l'exercice 2003-04.

Les ventes du manufacturier de fauteuils rembourrés Jaymar — acquis en mai dernier — ainsi que la croissance du réseau de détaillants indépendants de part et d'autre de la frontière devraient permettre à Shermag de porter son chiffre d'affaires à environ 240 millions, a affirmé hier le président et chef de la direction, Jeff Casselman, en marge de l'assemblée annuelle des actionnaires. En comparaison, pour la période de 12 mois terminée le 4 avril dernier, Shermag a fait état de revenus de 195,4 millions et d'un bénéfice net de 16,2 millions, ou 1,22 \$ par action.

Les résultats du premier trimestre rendus publics hier viennent appuyer les propos du p.d.g. Pour la période de trois mois terminée le 4 juillet, les ventes du fabricant sont en effet chiffrées à 58,5 millions, en hausse de 28 % par rapport à la période correspondante l'an dernier. L'entreprise a dégagé un bénéfice net de 4,8 millions ou 36 ¢ par action, comparativement à 3,3 millions ou 25 ¢ par action au premier trimestre de 2002-03. Ces résultats tiennent compte des ventes réalisées par Jaymar pendant les sept semaines comprises entre son changement de propriétaire et la fin du trimestre.

Même si elle est très dépendante du marché américain — où elle réalise 73 % de ses ventes — Shermag n'a pas trop souffert de la re-

montée rapide du dollar canadien au cours du trimestre. L'entreprise achète en effet une part significative de sa matière première aux États-Unis, en plus de bénéficier de contrats de change à terme.

«Je suis très heureux du début de notre nouvelle année financière, a déclaré M. Casselman dans un communiqué. Depuis les quelques dernières années, nous avons développé et mis en œuvre un plan d'affaires axé sur l'ensemble de nos diverses activités [...]. Cette croissance organique a fourni les rentrées d'argent nécessaires pour permettre des acquisitions opportunes comme celle que nous venons de conclure.»

Au-dessus de la moyenne

Depuis cinq ans, Shermag a mieux réussi à tirer son épingle du jeu que la moyenne de l'industrie nord-américaine du meuble, menacée par la concurrence de plus en plus féroce des manufacturiers asiatiques. En 2001, l'entreprise québécoise a commencé à importer des meubles traditionnels de Chine pour satisfaire aux exigences de ses clients.

Afin d'assurer sa croissance, l'entreprise mise désormais sur la réorganisation de la production dans ses usines, sur le développement de nouveaux produits ainsi que sur le développement de son réseau de détaillants indépendants. Pour l'instant, les ventes dans ce type d'établissement comptent pour environ 30 % du chiffre d'affaires de Shermag.

Basée à Sherbrooke, Shermag emploie 2300 personnes au Québec, au Nouveau-Brunswick et dans le Maine. La société possède un droit de coupe de bois, des scieries, un atelier de placage ainsi que des usines.

IPL ferme son usine de Windsor afin d'améliorer ses résultats

KARINE FORTIN
PRESSE CANADIENNE

À terme d'un autre trimestre difficile, le fabricant de produits de plastique IPL s'est résigné à fermer définitivement son usine de Windsor, en Ontario, dans l'espoir de freiner l'érosion de ses profits qui ont chuté de 70 % par rapport à l'an dernier.

Spécialisé dans la production de pièces pour l'industrie automobile, l'établissement avait cessé ses activités à la fin du mois de juin. Environ la moitié des quelque 160 employés ont déjà été mis à pied. Les autres licenciements devraient avoir lieu d'ici la mi-septembre, a affirmé hier un porte-parole d'IPL, Martin Bilodeau, lors d'un entretien téléphonique.

La plupart des pièces fabriquées à Windsor seront désormais produites dans les usines d'IPL à Saint-Damien, en Beauce, et à Lawrenceville, près de Sherbrooke. Ce déménagement permettra d'augmenter le taux d'utilisation de ces établissements et de réembaucher plus tôt que prévu des travailleurs saisonniers ou temporaires québécois.

En conférence avec les médias et les analystes, le vice-président exécutif et directeur général, Jean-Yves Bâcle, a déclaré que la déci-

sion de fermer l'usine ontarienne avait été «difficile mais nécessaire». Cet établissement affichait une mauvaise performance depuis plusieurs mois et nuisait aux résultats d'IPL, a-t-il ajouté.

Décisions à venir

La direction d'IPL n'a pas encore décidé ce qu'elle ferait des bâtiments et du terrain de l'usine abandonnée. La société beauceronne n'a pas non plus calculé le coût de la réorganisation entamée le mois dernier.

Au troisième trimestre terminé le 26 juin, IPL a vu son chiffre d'affaires chuter pour s'établir à 49,8 millions, alors qu'il atteignait 59,2 millions à la même époque l'an dernier. Quant au bénéfice net, il a fondu de plus de 70 % pour se chiffrer à 1,3 million ou 9 ¢ par action diluée, par rapport à 4,3 millions ou 30 ¢ par action au troisième trimestre de 2002.

Dans un communiqué, M. Bâcle a attribué cette dégringolade à «plusieurs facteurs conjoncturels externes importants» parmi lesquels figurent la hausse de la devise canadienne par rapport au dollar américain, les répercussions du SRAS et de l'été tardif sur l'industrie touristique, la hausse du prix des matières premières et la baisse d'activité dans l'industrie automobile.

EN BREF

Neurochem compte émettre aux États-Unis

(Reuters) — Neurochem a présenté une demande aux autorités américaines afin de procéder à un premier appel public à l'épargne aux États-Unis et d'être coté sur le Nasdaq, a indiqué hier la Securities and Exchange Commission (SEC). Le groupe pharmaceutique québécois a l'intention d'émettre 4,2 millions d'actions ordinaires aux États-Unis. Le titre de l'entreprise reculait de 59 ¢ à 13,35 \$ hier à la Bourse de Toronto. Une filiale de Picchio Pharma, l'un des principaux actionnaires de Neurochem, prévoit aussi acheter le tiers des actions offertes, a précisé le groupe dans sa demande. Neurochem se spécialise dans le développement et la commercialisation de traitements

des troubles neurologiques comme la maladie d'Alzheimer.

Le financement par actions s'essouffle

(PC) — Le rythme des financements par actions au Canada au deuxième trimestre de 2003 est moins soutenu que durant le trimestre correspondant de l'an dernier, même s'il s'est amélioré par rapport au premier trimestre de 2003. C'est ce qu'indique l'Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières dans son rapport trimestriel *Analyse des nouvelles émissions et des opérations sur actions*. Ainsi, le total des placements s'est chiffré à 8,9 milliards, soit une hausse de 27 % par rapport au premier trimestre de l'année, mais un recul de 25 % par rapport à la période correspondante de l'an dernier.

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

Le retour vers l'équilibre du marché immobilier résidentiel s'est poursuivi au deuxième trimestre, particulièrement au Québec. Après un rapide ajustement haussier en début d'année, c'est au Québec que le taux d'accessibilité à la propriété s'est le plus amélioré au printemps dernier. Malgré cette accalmie, le tassement prévu pour le reste de 2003 demeure dans les cartes. Moins au Québec, davantage au Canada.

Selon la lecture des Services économiques de la RBC pour le deuxième trimestre 2003, c'est sur le marché immobilier résidentiel du Québec que l'accessibilité à la propriété s'est le plus améliorée au Canada. «Les intempéries ont un peu calmé le marché du logement au Québec au deuxième trimestre et les ventes ont baissé de 2,8 % comparativement au trimestre précédent», a retenu John Anania, économiste principal à la RBC Québec. «Parallèlement, une hausse des nouvelles inscriptions a permis au marché de retrouver une position plus équilibrée au deuxi-

me trimestre, pour la première fois depuis le début 2001. Cela a contribué à alléger la pression sur les prix et, combiné à la baisse des taux hypothécaires, a favorisé un accès considérablement plus facile à la propriété.»

Le meilleur taux depuis 2001

L'indice d'accessibilité pour le Québec, qui mesure le pourcentage du revenu avant impôts des ménages nécessaire pour payer les frais de propriété (capital, intérêts, impôts fonciers et coûts des services publics) d'une maison individuelle, est revenu à 29,1 % au printemps. Il s'agit du meilleur taux observé depuis 2001. Question, notamment, d'illustrer la volatilité des taux hypothécaires, le Québec avait, au trimestre précédent, inscrit la plus forte progression du taux d'accessibilité dans l'ensemble du Canada, avec un indice passant de 29,7 % à 32,5 %. Le marché absorbait alors une hausse moyenne de 16 % du prix de vente en 2002, une année de rattrapage au Québec qui a nourri une augmentation de 26 % du coût mensuel d'un prêt hypothécaire à taux variable.

Le paiement mensuel moyen pour une maison individuelle type, y compris les impôts fonciers et le coût des services publics, s'est établi à 1028 \$ fin juin. Il était de 1064 \$ fin mars. À l'échelle nationale, le taux d'accessibilité est revenu à 31,3 % au deuxième trimestre, contre 32,1 % au trimestre précédent. Dans l'intervalle, le paiement mensuel moyen passait de 1264 \$ à 1237 \$.

Le coût mensuel d'une propriété variait de 901 \$ pour la région de l'Atlantique à 1570 \$ en Colombie-Britannique. Parmi les grandes villes canadiennes, le taux d'accessibilité au deuxième trimestre se situait à 44,3 % à Vancouver, à 37,3 % à Toronto, à 31,2 % à Ottawa et à 29 % à Montréal. Avec le meilleur taux en un an, Montréal est devenu la ville la plus abordable au Canada parmi les grandes agglomérations, a noté la RBC.

Tassement à prévoir

Mais le tassement pressenti devrait tout de même prendre forme avec une conjoncture économique appelée à devenir moins accommodante au cours des prochains mois.

«La croissance de l'emploi a ralenti et des industries travaillant essentiellement pour l'exportation sont touchées par la récession qui frappe certains de leurs principaux marchés outre-frontière.» N'empêche, tassement ne voudra pas dire atonie. Pour M. Anania, «le marché immobilier du Québec demeurera très actif. L'accès à la propriété reste sain et le marché continue de bénéficier de la hausse des emplois de l'an dernier». Sans compter «la libération continue de la demande accumulée créée par les difficultés économiques des années 90. Ces facteurs pourraient permettre au marché du logement de réaliser une performance aussi brillante que l'an dernier au Québec».

L'horizon est moins nuancé à l'échelle canadienne. Sur l'ensemble canadien, «l'activité donne des signes de ralentissement. Les conditions commencent à devenir plus variées dans les régions et, sur certains marchés, une grande partie de la demande potentielle a déjà été absorbée, ce qui laisse entrevoir un retour vers un marché plus équilibré et donc des hausses plus modérées des prix à l'avenir», a souligné l'institution bancaire.

CINAR

SUITE DE LA PAGE B 1

M. Després a donc de nouveau refusé hier de quitter ses fonctions de fiduciaire, ce qui fut suivi immédiatement de cette requête interlocutoire de la part des plaignants. Si la cause est entendue, les avocats de Charest et Weinberg demanderont alors l'imposition d'une injonction provisoire pour empêcher M. Després d'exercer les droits de vote qu'il détient présentement.

Pour sa part, M. Després entend répondre à cette offensive en demandant à ses procureurs de contester les procédures lancées hier par les deux actionnaires privés de leurs droits de vote chez Cinar. M. Després considère en outre que la requête déposée hier contient des allégations à la fois injurieuses et diffamatoires.

Cette bataille sur le terrain judiciaire n'arrive pas inopinément, puisque Cinar s'engage dans une phase critique pour l'avenir de l'entreprise. M. Després mentionnait hier que la période de vérification diligente pour 12 groupes ayant manifesté de l'intérêt pour Cinar en partie ou en entier prendra fin «sous peu». En fait, la date limite qui avait été fixée a été atteinte lundi dernier, mais un délai de quelques jours a été accordé pour compléter les dossiers.

Faut-il s'attendre à des annonces de transactions bientôt? M. Després s'abstient de répondre à cette question tant qu'il n'aura pas pris connaissance de l'ensemble des propositions qui pourraient être faites par les groupes ayant signé ces ententes de confidentialité.

Liste d'événements

La requête présentée hier par M. Pierre Fournier fait état d'une liste d'événements en vue de démontrer que le fiduciaire actuel ne devrait plus exercer cette fonction. En 2002, les actionnaires-fondateurs de Cinar ont exprimé leur désir de vendre les actions qu'ils détenaient dans Cinar et ils soutiennent que le conseil d'administration a refusé ou négligé de collaborer d'une façon normale avec eux et les acheteurs potentiels. Le couple Charest-Weinberg, qui a ensui-



Robert Després, le fiduciaire de Cinar.

JACQUES NADEAU/LE DEVOIR

te proposé la nomination d'un nouveau fiduciaire, considère que M. Després ne voit pas Cinar comme étant la compagnie des fondateurs.

La requête fait état également de 20 000 options que le fiduciaire se serait votées, ce qui lui permettrait d'en retirer un bénéfice personnel sans avoir à détenir des actions. Les plaignants avancent que M. Després s'est mis en conflit d'intérêts en étant fiduciaire et membre du conseil d'administration. Sans lui en porter grief, les plaignants mentionnent néanmoins que M. Després a fait voter des frais de présence de 15 000 \$ par année à tous les administrateurs et que comme président du conseil il reçoit une somme additionnelle de 50 000 \$.

WestJet et Transat s'entendent sur les vols nolisés

REUTERS

Transat AT s'est entendu avec WestJet Airlines afin de nolisier les avions du groupe pendant deux ans pour ses destinations soleil, a annoncé hier la société aérienne québécoise. La valeur de l'accord atteint 29 millions pour la première saison.

L'accord permettra à la maison-mère d'Air Transat de nolisier les Boeing 737 de WestJet à son compte et pour ses voyagistes Nolitour/World of Vacations et Vacances Air Transat, afin de transporter ses clients et ses équipages du Canada vers le Sud. «Les appareils petits porteurs de WestJet constituent un complément parfait de la flotte d'appareils gros porteurs d'Air Transat. Nous serons désormais en mesure d'accroître la portée de notre offre dans certains marchés de même que nous pourrions être présents dans des régions que notre flotte actuelle ne nous permet pas de desservir», précise dans un communiqué la vice-présidente de la division voyagistes chez Transat, Lina De Cesare.

Les destinations du Sud seraient la République dominicaine, Mazatlan, Puerto Vallarta, Cancun et Varadero.

UNIFORÊT

SUITE DE LA PAGE B 1

trimestre précédent. D'une part, les prix de vente du bois d'œuvre ont diminué de 24,4 %; d'autre part, les expéditions de bois d'œuvre et de copeaux chutaient respectivement de 28,8 % et de 5,5 %. En revanche, le prix de vente des copeaux montrait une amélioration de 8,6 %. Pour ce trimestre, les ventes de copeaux ont représenté 44,8 % des revenus, comparativement à 28,8 % pour la période correspondante en 2002.

Sans les copeaux, Uniforêt n'aurait sans doute pas obtenu un bénéfice net de 2,4 millions ou de trois cents par action dans ce trimestre en comparaison d'une perte de 400 000 \$ pour le trimestre correspondant en 2002. Il faut cependant dire qu'en excluant les éléments non récurrents et l'effet des fluctuations du taux de change sur les éléments de passif à long terme libellés en devises étrangères et les impôts afférents, il y aurait eu une perte nette de 5,5 millions en comparaison d'une perte nette de 100 000 \$ un an plus tôt.

Globalement, les revenus d'Uniforêt avaient été de 183 millions en 2001; ils furent de 163 millions l'an passé et devraient se situer cette année entre 125 et 130 millions; ils seraient certainement

plus bas sans l'augmentation du prix des copeaux.

Activités maintenues

Pendant toute cette période difficile, Uniforêt a maintenu ses activités dans ses deux scieries de Port-Cartier et Péribonka, sans aucune baisse de salaires pour les employés, souligne M. Moreau. Il y a eu toutefois arrêt de production pendant quelques semaines et diminution de quarts de travail afin d'éviter d'avoir à remercier des employés. «C'était mieux de rester ouvert pour protéger les actifs et les emplois», mentionne le président. Uniforêt crée 400 emplois directs et ses contrats avec les entrepreneurs en forêt occupent de 500 à 600 autres travailleurs. C'est donc une contribution majeure dans les régions où l'industrie est rare et des villages où l'économie est souvent dépendante de cette seule entreprise.

L'exception à la poursuite de cet objectif de maintenir l'entreprise en activité a été la fermeture de l'usine de pâte à Port-Cartier le 16 février 2002. Dans l'esprit de M. Moreau, il n'est pas question de

revenir sur cette décision, puisqu'il ne voit rien qui lui permette de croire que le marché de la pâte va se relever dans un avenir prévisible. Pour l'instant, seule la bouillotte de cette usine est utilisée pour les besoins en vapeur de la scierie. Toutefois, Uniforêt maintient toute l'usine en bon état, paie des taxes, des frais d'entretien, etc. «Mais dans six mois, il faudra prendre une décision finale et officielle», reconnaît M. Moreau. Comme la réouverture semble peu probable, le scénario serait sans doute celui d'un démantèlement.

Maintenant que tout l'aspect judiciaire concernant l'application d'un plan de redressement financier avec l'accord des sept classes de créanciers est réglé, Uniforêt se retrouve avec un bilan financier nettoyé et «une dette normale par rapport à l'évaluation des actifs», assure le prési-

dent. En fait, la dette à long terme, qui était de 250 millions avant l'arrangement avec les créanciers, se situe désormais à 106 millions.

Tous les créanciers, sauf les municipalités pour des impôts fon-

ciers de 300 000 \$, ont contribué au redressement. Les porteurs de billets américains qui avaient une mise de 190 millions SCAN se retrouvent avec une créance de 100 millions. Le cas des détenteurs de contrat de location-acquisition sera réglé au fur et à mesure. Les entrepreneurs forestiers recevront 75 % de leur dû. Les créanciers ordinaires (biens et services) auront 18 %, les détenteurs de débiteurs canadiens, 8 %.

Enfin, la dernière classe de créancier est celle de Jolina Capital, société détenue par Lino Saputo, qui en plus d'être actionnaire avait fait une avance de 5,4 millions à Uniforêt. M. Saputo accepte que le paiement de cette somme soit reporté en 2009, sans aucun intérêt. Jolina Capital détient par ailleurs 45,9 % des actions subalternes d'Uniforêt, alors que le Fonds de solidarité FTQ en a un bloc d'environ 20 %. C'est toutefois le holding de la famille de Michel Perron qui détient le plus grand nombre d'actions à droit de vote multiple, mais en pratique c'est M. Saputo qui a permis jusqu'à maintenant la survie de cette entreprise, fondée par Michel Perron, qui dans un premier temps avait créé Uniforêt et sauvé de la fermeture trois sociétés dans l'industrie forestière. En juin 2000, il avait dû fermer définitivement la papetière Tripap à Trois-Rivières.

Les revenus d'Uniforêt ont été de 183 millions en 2001 et de 163 millions l'an passé; cette année ils seront de 125 et 130 millions

LE DEVOIR

LES SPORTS

HORS-JEU



Jean Dion

Achille Talon

Une fois, on se dit que l'actualité du merveilleux monde du sport va tellement vite qu'il est bien compréhensible qu'une erreur soit commise de temps à autre.

Deux fois ces deux dernières semaines, au bulletin de nouvelles de RDS, le réseau dont les lecteurs de bulletins de nouvelles font vivre à eux seuls l'industrie du gel capillaire, on a pu entendre qu'un joueur s'était blessé, je cite, «au talon d'Achille».

Pour ceux et celles d'entre vous qui marquent la partie à la maison, je signale que le talon d'Achille est situé à proximité de la laine. A mi-chemin, en fait, entre la laine d'acier et le cœur d'Artichaut, juste devant le dos d'Âne, à côté du pied d'Athlète, sous les cheveux d'Âge.

Le talon d'Achille. Non mais. Et moi qui croyais que c'était un nom de bande dessinée.

Ils sont bons, nos Expos, tellement bons que bien des gens ont raconté n'importe quoi lorsqu'ils ont bouclé leur saison contre les Giants de San Francisco, lundi, avec un dossier de 7-0. C'était la première fois de leur histoire que les Giants étaient balayés par une équipe au long d'une saison (condition: quatre matchs ou plus).

D'abord, faudrait pas trop s'enervier avec ça. Les affrontements Expos-Giants ne sont pas encore terminés puisqu'il tombe sous le sens que les deux équipes vont se rencontrer en séries. C'est Youppi! qui m'a dit ça mardi lors de la passionnante séance de clavardage dont il était l'orange vedette dans le site de La Presse.

Ensuite, ils ont dit «première fois en 120 ans». Foutaise. La franchise des Giants est née en 1883, ce qui nous fait bien 121 ans et non 120, ainsi que le veut l'équation bien connue: 2003 - 1883 = 121. Que voulez-vous, c'est l'un des grands mystères de la vie, tout comme la période s'étalant de 1930 à 1939, mettons, compte dix années, et tout comme si l'on passe de 100 à 140, mettons, il s'agit d'une augmentation de 40 %, alors que si l'on passe de 140 à 100, il s'agit d'une diminution de 28,6 %. C'est plate, mais c'est comme ça.

La rubrique «Sinstruire en s'amusant», gagnante de quatre prix de la critique pour l'ensemble de son œuvre, a d'ailleurs saisi l'occasion au vol — et ce fut tout un catch — de se pencher sur l'histoire des Giants. Ce faisant, elle a découvert qu'avant de devenir les Giants (de New York, 1885-1957, puis de San Francisco, 1958-), la franchise s'est appelée, pendant deux ans, les Gothams de New York. Ce qui l'a tout naturellement amenée — la rubrique, pas la franchise — à s'interroger dans son Whitey Ford intérieur: pourquoi les Gothams, plutôt que, mettons, les Caracates ou les Saguenéens?

Gotham City, bien sûr, est la cité postpostmoderne où Batman s'est acheté un condo en colocation avec Robine, mais c'est aussi le surnom de New York. Or, contrairement à une rumeur tenace répandue par des loustics qui font bien peu de cas de la Vérité, «Gotham» ne signifie pas bêtement «J'ai du jambon» mais a une origine beaucoup plus excitante. Je vous la raconte gratis si vous promettez de me dire comment fait Youppi! pour taper au clavier avec des doigts gros de même.

L'expression a donc été concoctée par l'écrivain Washington Irving, l'auteur de The Legend Of Sleepy Hollow, qui, comme son prénom l'indique peu ou prou, vivait à New York. Dans une chronique qu'il tenait dans un journal satirique, le chanceux, il utilisait pour la première fois en 1807 le mot «Gothamites» pour décrire ses concitoyens. Gotham était un village d'Angleterre situé près de Nottingham (dont le shérif, à ne pas confondre avec les patates pilées en flocons déshydratés du même nom, est devenu célèbre) où le roi Jean sans Terre, au début du XIII^e siècle, voulait acquérir une propriété foncière — afin d'enfin pouvoir s'appeler Jean avec Terre — et s'y faire construire un manoir pour ses excursions de chasseur.

Or le peuple de Gotham ne voulait pas avoir à payer pour les joujoux de son monarque par le biais d'impôts. Selon la légende, un jour, apprenant que des éclaireurs du roi s'en venaient pour examiner les lieux, les citoyens décidèrent de se faire tous passer pour fous. Quand les émissaires arrivèrent, tout le monde criait et tournait en rond. La stratégie fonctionna, et les envoyés royaux dissuadèrent rapidement Johnny Santerre de s'établir dans le coin.

Dans sa chronique, Washington Irving compara les résidents de Gotham aux New-Yorkais, «dont la sagesse consiste à se comporter comme des fous». L'allusion Gotham = New York est restée. Et voilà comment, messieurs dames, nous allons tous nous endormir ce soir moins ignorants qu'hier encore.

On pourrait ajouter, si ça nous tente, qu'Irving a aussi créé le personnage de Diedrich Knickerbocker, symbole des Néerlandais qui colonisèrent New York. Là aussi, le nom est resté, utilisé par une des équipes qui disputèrent le premier match de baseball en 1846 et désignant toujours le club professionnel de basketball new-yorkais, sans parler du vêtement qui vous fait le mollet altier. D'ailleurs, la capitale de l'Etat de New York, Albany, avait son propre Knickerbocker Arena jusqu'à ce que les ravages du capitalisme débridé la fassent rebaptiser Pepsi Arena en 1996.

Pepsi, bien sûr, est une boisson santé disponible en une variété étonnante de formats, dont celui de deux litres. Et puisqu'on est ici pour s'instruire en s'amusant, précisons qu'elle tire son nom de «dys-pepsie», un petit problème d'estomac qui empêche généralement le sujet de penser à autre chose. C'est qu'à l'origine, on croyait que la mixture avait la faculté d'apaiser les malaises dus à la dyspepsie. (Pour l'Orange Crush, je vais devoir demander à Youppi!.) Incroyable juste un peu, non?

Et puisqu'il est question de ces choses, nous nous pencherons la prochaine fois sur les raisons qui ont amené le système digestif du cheval de course pur sang à nous donner l'expression fort imagée «l'estomac dans l'étalement».

L'étalement d'Achille, il va sans dire. jidion@ledevoir.com

AGENCE FRANCE-PRESSE

Paris — Le Tribunal d'appel de la Fédération internationale automobile (FIA) a revu à la baisse hier la sanction infligée au pilote allemand Ralf Schumacher (Williams-BMW) à l'issue du Grand Prix d'Allemagne de Formule 1, préservant ainsi le suspense pour les championnats 2003, pilotes et, surtout, constructeurs.

Même si, officiellement, les juges réunis à Paris n'ont en rien pris en compte cette conséquence, leur décision rend à la fin de saison un intérêt sportif que la punition initiale — rétrogradation de dix places sur la grille de départ du Grand Prix de Hongrie qui se dispute dimanche — avait menacé de lui ôter.

Le Tribunal avait entendu mardi toutes les parties concernées. Hier, il a certes confirmé la responsabilité du cadet des Schumacher dans le carambolage survenu au départ du GP d'Allemagne le 27 juillet à Hockenheim qui l'avait éliminé ainsi que le Finlandais Kimi Raikkonen (McLaren-Mercedes) et le Brésilien Rubens Barrichello (Ferrari).

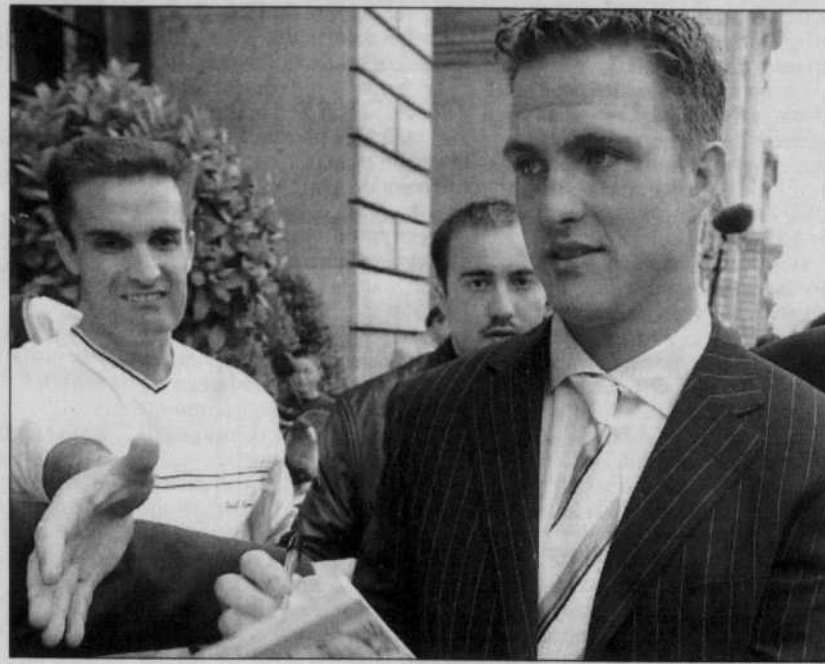
Mais les juges l'ont jugé moins coupable que les commissaires ne l'avaient fait à chaud et ont considéré «inappropriée» la sanction première.

Il leur est apparu qu'une part de responsabilité pouvait probablement être imputée à Barrichello et Raikkonen. Ils ont en conséquence à moitié pardonné l'Allemand en ne lui infligeant qu'une grosse amende de 50 000 \$.

Satisfaction

Cette décision a été accueillie avec satisfaction tant par Ralf Schumacher que par son patron Frank Williams.

«Nous sommes satisfaits que le Tribunal



XAVIER LHOSPICE REUTERS

Ralf Schumacher s'est livré à une séance d'autographes à la sortie des quartiers généraux de la FIA.

d'appel ait jugé bon de réviser la grave sanction initiale, a déclaré ce dernier. Qu'il y ait substitué une pénalité financière signifie au moins que nous pouvons participer au GP de Hongrie avec Ralf en position compétitive pour les deux championnats.»

À quatre courses de la fin de la saison 2003, l'Allemand est 4^e au classement des pilotes, à 18 points du leader, son frère Michael (Ferrari).

Au Championnat des constructeurs, Ferrari est en tête avec 120 points, soit seulement deux d'avance sur Williams-BMW.

Si, comme en avaient décidé les commissaires du GP d'Allemagne, Ralf Schumacher avait été condamné à ne prendre le départ du GP de Hongrie qu'en sixième ligne, dans le meilleur des cas, ses chances auraient été quasiment nulles sur un circuit où il est extrêmement difficile de doubler.

Et son écurie en en aurait été gravement pénalisée, ne pouvant compter au mieux que sur son second pilote, le Colombien Juan Pablo Montoya, pour marquer des points.

Grand Prix de Hongrie

Martin Cauchon sera de la délégation

PRESSE CANADIENNE

Le ministre fédéral Martin Cauchon et le ministre québécois Jean-Marc Fournier travailleront de concert au Grand Prix de Formule 1 de Budapest, en Hongrie, dans l'espoir d'obtenir l'inscription de l'épreuve montréalaise au calendrier de 2004, comme cela se fait depuis 25 ans.

«Je pars [jeudi] après-midi. Nous allons là-bas avec une délégation pas mal impressionnante pour y rencontrer des fabricants d'automobiles et également M. Ecclestone (Bernie, le patron de la F1), vendredi soir», a déclaré hier le ministre Cauchon, alors qu'il se trouvait à North Bay, en Ontario, pour le caucus des députés libéraux.

«Nous avons un gros calendrier de travail vendredi et j'ai bien hâte de rencontrer M. Ecclestone pour voir ce qu'il a à dire au sujet de l'exception faite pour la

France, pour la Grande-Bretagne, même pour les États-Unis. Je crois que nous avons un très bon dossier», a-t-il fait valoir.

On sait que la loi canadienne interdisant toute publicité du tabac doit entrer en vigueur en octobre. Plutôt que de proposer d'exempter les organisateurs du Grand Prix du Canada à Montréal, la délégation canadienne va plutôt chercher à convaincre les constructeurs d'automobiles de retirer la publicité du tabac de leurs bolides pour l'épreuve de Montréal, comme ils le font déjà en France et en Angleterre, où la commande du tabac est bannie.

Le ministre Cauchon croit qu'il y a des avantages des deux côtés à ce que Montréal se retrouve à nouveau parmi les endroits où se tient une épreuve de Formule 1.

«Il y a des retombées économiques pour

les gens du Grand Prix et Montréal constitue une vitrine exceptionnelle pour M. Ecclestone», a fait valoir le ministre fédéral.

Outre les ministres Cauchon et Fournier, la délégation comprend le numéro un du Grand Prix du Canada, Normand Legault, le maire de Montréal, Gérard Tremblay, et Benoît Labonté, président de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain.

Quant au ministre québécois des Affaires municipales, du Sport et du Loisir, Jean-Marc Fournier, il a dit avoir «l'obligation de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour que le Grand Prix du Canada figure au calendrier officiel de la F1 en 2004».

«Cette mission est formée de personnes compétentes dont les arguments pourront faire la différence en faveur de Montréal», a-t-il ajouté.

Championnats du monde de kayak

Brunet qualifiée pour le 200 m

PRESSE CANADIENNE

Déjà qualifiée sur 500 mètres, la kayakiste Caroline Brunet a obtenu, hier, son laissez-passer pour le K-1 200 m, lors des prochains championnats du monde qui se dérouleront à Gainesville, aux États-Unis, du 10 au 14 septembre prochain. Brunet a eu le meilleur sur la Néo-Écossaise Karen Furneaux dans une course éliminatoire disputée à Welland, en Ontario, en marge des championnats canadiens.

On a dû procéder à une telle course, car les deux kayakistes s'étaient partagés les honneurs sur 200 m, aux deux séances de sélection de l'équipe canadienne pour les championnats du monde.

«Comme ce n'était qu'un 200 mètres, ça s'est passé très rapidement! Ça a été un sprint du début à la fin, a expliqué Brunet. Je suis bien contente, car Karen est tout de même l'une des meilleures au monde. Je suis heureuse d'avoir obtenu le laissez-passer canadien pour les championnats du monde», a-t-elle ajouté.

Brunet et sa partenaire Mylani Barré ont eu moins de veine en K-2 500 m, alors qu'une course éliminatoire a également eu lieu entre elles et la paire formée de Karen Furneaux et Sara Hopkins. Les Québécoises n'ont pu remporter la victoire, permettant au duo Furneaux-Hopkins de se qualifier pour cette épreuve aux championnats du monde.

«Nous n'avons pas eu une bonne course, a admis Brunet. Je n'ai pas regardé les temps, mais ça ne s'est pas décidé au photo-finish. Elles avaient une bonne avance. Nous sommes déçues de notre course, mais nous allons nous reprendre l'année prochaine.»

EN BREF

Curtis Joseph sera sur pied dans six semaines

Detroit (PC) — Curtis Joseph a été opéré d'une cheville mardi, ce qui se révèle un nouvel obstacle pour les Red Wings de Detroit qui cherchent à l'échanger. Durant l'intervention, le vétérinaire gardien s'est retiré un fragment d'os qui le gênait. «Il n'y avait pas de fracture et l'intervention a été un succès», a déclaré le porte-parole des Red Wings, John Hahn. Selon les chirurgiens, il s'agissait d'une opération mineure.

US Open

Un premier tour explosif pour Andy Roddick

AGENCE FRANCE-PRESSE

New York — L'Américain Andy Roddick, tête de série numéro 4, sera opposé au Britannique Tim Henman lors du choc du premier tour de l'US Open, dernière levée du Grand Chelem de tennis qui débute lundi à Flushing Meadow, à l'issue du tirage au sort effectué hier.

Effectué au siège des Nations unies en présence de l'ancien joueur indien Vijay Amritraj, aujourd'hui ambassadeur de la paix, ce tirage n'a guère été plus favorable à l'Américain Andre Agassi, première tête de série, qui devra se méfier de l'expérimenté Espagnol Alex Corretja.

En l'absence du tenant du titre, l'Américain Pete Sampras, en retraite, Agassi, finaliste l'année dernière et vainqueur en 1994 et 1999, tentera de freiner la jeune garde incarnée en premier lieu par Roddick et le Suisse Roger Federer (n° 2) qui affrontera l'Argentin Jose Acasuso au premier tour.

Roddick est sans conteste l'homme de l'été avec ses trois victoires au tournoi d'Indianapolis et aux Masters Series de Toronto et de Cincinnati, engrangeant 20 victoires au cours de ses 21 derniers matches. Mais Henman, vainqueur lui aussi d'un titre ATP cet été à Washington, est précisément le seul à l'avoir battu en demi-finales de ce même tournoi.

La Belgique favorite

Un petit avantage psychologique que l'Anglais essaiera bien évidemment d'utiliser à son avantage sur



PATRICK SANFAÇON LE DEVOIR

Andy Roddick

les courts en dur de Flushing Meadows. Si Roddick, quart de finaliste des deux dernières éditions, passe le cap Henman, il a en théorie la voie libre dans sa partie du tableau. Et si la logique est respectée, il irait donc droit vers une confrontation avec Federer en demi-finales, ce qui constituerait une revanche de leur duel à Wimbledon où le Suisse s'était imposé avant de conquérir son premier titre du Grand Chelem.

Federer bénéficie, lui aussi, d'un tableau clément mais devra faire attention au canonnier australien Mark Philippoussis (n° 20) en huitième de finale.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows include Atlanta, Philadelphia, Floride, Montréal, New York, Houston, St. Louis, Chicago, Pittsburgh, Cincinnati, Milwaukee, San Francisco, Arizona, Los Angeles, Colorado, San Diego.

Hier

Philadelphia à Milwaukee, 20h05
Chicago Cubs à Houston, 20h05
Philadelphia à St. Louis, 20h10
Floride au Colorado, 21h05
Cincinnati en Arizona, 21h35
N.Y. Mets à San Diego, 22h05
Montréal à Los Angeles, 22h10
Atlanta à San Francisco, 22h15

Aujourd'hui

Philadelphia à Milwaukee, 14h05
Montréal à Los Angeles, 15h10
N.Y. Mets à San Diego, 17h05
Chicago Cubs à Houston, 20h05
Philadelphia à St. Louis, 20h10
Floride au Colorado, 21h05
Cincinnati en Arizona, 21h35
Atlanta à San Francisco, 22h15

Demain

Pittsburgh à Milwaukee, 20h05
Cincinnati à Houston, 20h05
Philadelphia à St. Louis, 20h10
Atlanta au Colorado, 21h05
Chicago Cubs en Arizona, 22h05
Montréal à San Diego, 22h05
Floride à San Francisco, 22h05
N.Y. Mets à Los Angeles, 22h10

LIGUE AMÉRICAINE

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows include New York, Boston, Toronto, Baltimore, Tampa Bay, Kansas City, Chicago, Minnesota, Cleveland, Detroit, Seattle, Oakland, Anaheim, Texas.

Hier

Kansas City à N.Y. Yankees, 13h05
Texas à Detroit, 19h05
Minnesota à Cleveland, 19h05
Seattle à Toronto, 19h05
Tampa Bay à Baltimore, 19h05
Oakland à Boston, 19h05
Anaheim à Chicago White Sox, 20h05

Aujourd'hui

Anaheim à Detroit, 19h05
Seattle à Toronto, 19h05
Tampa Bay à Baltimore, 19h05
Oakland à Boston, 19h05
Kansas City au Minnesota, 20h05
Texas à Chicago White Sox, 20h05

Demain

Anaheim à Detroit, 19h05
Oakland à Toronto, 19h05
Baltimore à N.Y. Yankees, 19h05
Seattle à Boston, 19h05
Cleveland à Tampa Bay, 19h15
Kansas City au Minnesota, 20h05
Texas à Chicago White Sox, 20h05

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

Table with columns: Section, G, P, N, PP, PC, PTS. Rows include Montréal, Toronto, Ottawa, Hamilton, C.-B., Saskatchewan, Edmonton, Winnipeg, Calgary.

Aujourd'hui

Toronto à Montréal, 19h30
Vendredi 22 août
Calgary à Winnipeg, 19h30
Hamilton en C.-B., 22h30

Samedi

Saskatchewan à Edmonton, 19h00

EN BREF

Are Song dans la LPGA malgré ses 17 ans

Daytona Beach, Flo. (AP) — Le circuit de la LPGA a donné à Aree Song la permission de devenir membre malgré ses 17 ans si elle parvient à franchir l'étape des qualifications. Song portait le nom de Wongkiet lorsqu'elle a fait partie du dernier groupe du championnat Nabisco à seulement 13 ans, terminant le tournoi ex aequo au 10^e rang. Elle comptait étudier à l'Université de la Floride avec sa sœur jumelle Naree. Aree Song sera parmi les 188 golfeuses qui prendront part à une qualification la semaine prochaine à Venice, en Floride. Selon les règlements de la LPGA, une golfeuse doit avoir 18 ans pour devenir membre à moins d'avoir démontré être en mesure d'assumer des responsabilités professionnelles et financières. «Au cours des quatre dernières années, Aree a prouvé qu'elle possède les habiletés pour jouer au plus haut niveau», a déclaré le commissaire de la LPGA, Ty Votaw.

• CULTURE •

À Trois-Rivières

Le country au musée

PRESSE CANADIENNE

Trois-Rivières — C'est sur une note country que s'amorcera la saison au Musée de culture populaire de Trois-Rivières en vue du Festival de Saint-Tite qui se mettra en branle lors des jours suivants, du 5 au 14 septembre.

Le 30 août, le hall d'entrée du musée sera transformé, le temps d'une soirée, en cabaret western. Le public est convié à s'y rendre vers 18h pour profiter d'un méchoui de viande de bison, suivi à 20h d'un spectacle du groupe montréalais Les Ours, qui combine classiques country et compositions originales.

Du côté du musée, on souhaite s'associer à chaque année au Festival de Saint-Tite afin de créer une activité en lien avec ce festival, un peu comme l'institution le fera en octobre avec le Festival international de la poésie.

La responsable de l'animation au musée, Julie Gascon, tenait particulièrement à cette association. «J'ai toujours eu l'impression qu'il y avait comme un froid, que le Festival western de Saint-Tite était boudé par les gens de Trois-Rivières. Cette fois, il faut qu'ils mettent leur chapeau de cow-boy et qu'ils viennent fêter avec nous», dit-elle.

Mme Gascon privilégie la formule des cabarets pour s'associer aux événements extérieurs. «Des cabarets, on n'en a pas beaucoup dans la région, et c'est une formule qui permet des collaborations originales et audacieuses», affirme-t-elle.

Le cabaret Poètes en prison (10 octobre) sera associé au Festival de la poésie dans le cadre d'une soirée où des poètes de partout se produiront au sein des cellules de la Vieille Prison, le tout suivi d'un «repas du prisonnier».

Dans un tout autre esprit, le cabaret de la Saint-Valentin, conçu

pour les amoureux, promet une ambiance et un repas de circonstance avec musique d'atmosphère et projection de scènes célèbres puisées dans les plus beaux films d'amour.

Le 15 mai, comme dernier cabaret, on proposera par ailleurs le Bal musée, histoire de faire danser les convives sur les grands airs des années 40 et 50 en compagnie de l'Orchestre du 62^e Régiment d'artillerie de Shawinigan.

En semaine, trois soirées permettront d'explorer divers horizons culinaires, notamment la cuisine amérindienne en septembre, les saveurs et la musique du Moyen-Orient en octobre, pour finir avec une dégustation de porto et de chocolat en février.

Les premiers dimanches du mois, par ailleurs, le musée s'ouvrira aux activités familiales. On misera en octobre sur un atelier de décoration de courges pour l'Halloween, une activité sur les vertus du sucre et sur la tige en novembre, la décoration de pains d'épices pour Noël, la transformation du café en aquarelle en janvier, les figurines de pâtes d'amande en mars et le chocolat de Pâques en avril, avec un petit spécial en février pour une dégustation d'insectes en compagnie du traiteur de l'Insectarium de Montréal.

Les jeunes patentés de 6 à 12 ans sont attendus pour un camp de Noël, les 27 et 28 décembre, alors qu'un autre genre de camp est prévu en mars à l'occasion de la semaine de relâche scolaire.

Enfin, la culture ne sera pas en reste avec visite gratuite sur présentation d'une recette de famille lors des Journées de la culture, une exposition des participants de COMSEP en octobre, le retour de la Petite Semaine culturelle en avril et la tenue d'un tout premier salon des métiers d'art en décembre.



Ginette Laurin a orchestré le stage des jeunes interprètes.

CYLLA VON TIEDEMANN

Danse

Jeux de créations et d'échanges

O Vertigo lève le voile sur le travail de 40 jeunes interprètes et José Navas présente son séminaire dansant

FRÉDÉRIQUE DOYON

Deux compagnies de danse profitent de la douce influence de cette fin d'été pour convier le public à des rendez-vous d'audace et de désinvolture comme on en voit peu durant la saison trépidante.

D'abord, la compagnie O Vertigo lève le voile sur le travail de quelque 40 jeunes interprètes de divers pays qui ont participé au cinquième stage d'été international orchestré par la chorégraphe Ginette Laurin. Après trois semaines d'entraînement et de classes intensives, les danseurs en herbe goûtent à l'expérience de la scène les 22 et 23 août à l'Agora. Ils présentent (gratuitement) des extraits du répertoire d'O Vertigo ainsi que deux nouvelles œuvres de la chorégraphe.

«Les deux créations, faites en deux groupes, s'inspirent de textes, l'un de Rober Racine [Les Vautours de Barcelone] et l'autre de Paul Auster [Monsieur Vertigo]. Ça tourne autour de l'idée de voler.» En fait, Ginette Laurin les a créées conjointement avec les jeunes danseurs. «À partir d'exercices que je donne, ils créent des séquences. Mais c'est beaucoup de travail pour moi. Il faut amalgamer tout ça.»

Séminaire dansant

Fort de l'intérêt qu'a soulevé son séminaire chorégraphique en août 2000, le chorégraphe José Navas reprend la barre d'une deuxième édition. La formule demeure presque identique: elle rassemble cinq chorégraphes d'ici (Estelle Clareton, Tony Chong) et d'ailleurs (l'Américaine Allison Green et les Néerlandais André Gingras et Maria Ines Villasmil), cinq compositeurs et quinze interprètes, tous âges et expériences confondus, qui, chacun des cinq

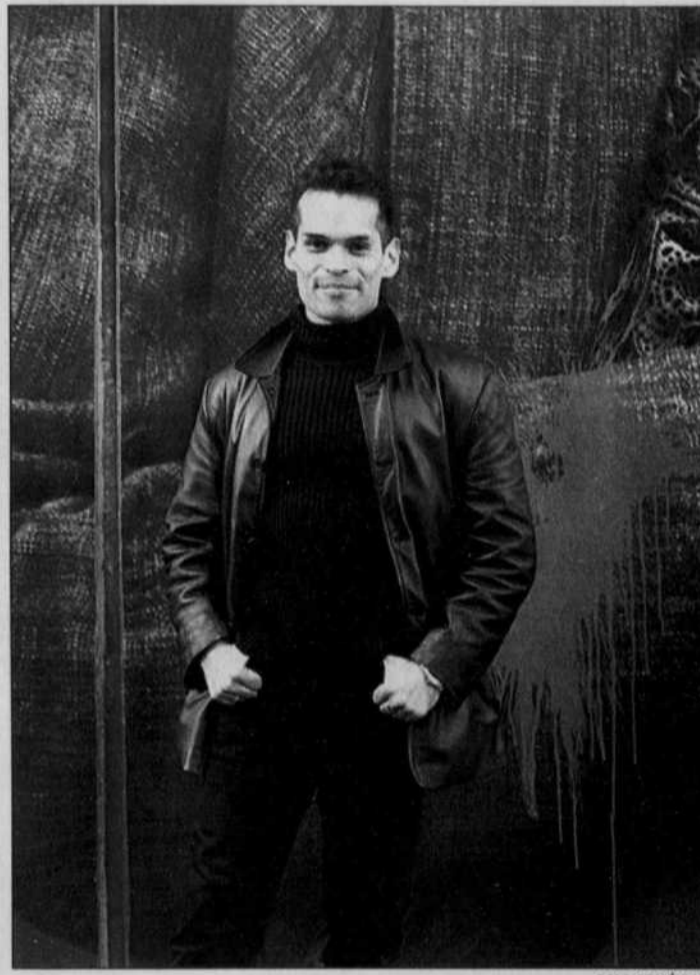
soirs, s'adonnent au jeu des combinaisons aléatoires pour créer une courte pièce en 24 heures.

«Les thèmes des chorégraphes sont tirés au chapeau chaque soir par le public», explique José Navas, qui pigera lui-même celui de la première soirée. La banque de thèmes dérive des suggestions libres et anonymes des chorégraphes et compositeurs. On s'assure aussi que chaque chorégraphe partage la scène avec des collaborateurs différents chaque soir et s'essaie à toutes les formes, du solo au quintette.

«Je reviens parce que j'ai adoré l'expérience», rapporte Jane Mappin, qui fut chorégraphe lors de la première édition et qui jouera maintenant le jeu de l'interprète. «Chaque jour, c'est un défi différent, note-t-elle. C'est un état d'attention constante, il faut suivre ses instincts et impulsions, et foncer. De toute façon, souvent, c'est nos premiers choix qui sont les meilleurs.»

En plus de l'engagement des artistes, la popularité de l'événement auprès du public a poussé José Navas à répéter l'expérience. «Je croyais que c'était un événement qui n'intéresserait que la communauté de la danse et qu'il n'y aurait pas beaucoup de public. Finalement, une foule est venue.» Entre l'improvisation, l'atelier et le forum de discussion, le séminaire allie plaisir du jeu et confrontation des idées. En effet, à la fin des présentations, les spectateurs lancent le débat en faisant part de leurs questions et commentaires aux danseurs, chorégraphes et compositeurs qui leur répondent sans pudeur. «Les gens ont des questions très pertinentes. Pour nous [artistes], c'est l'occasion de parler avec un vrai public, pas un public connaisseur.»

«Cette année, la différence, c'est que j'y a un compositeur plus classique qui a créé une pièce fixe [donc non improvisée]. C'est une compo-



José Navas

LUC SÉNÉCAL

tion pour piano, voix et clarinette qui sera jouée "live" sur scène», souligne Navas. Cette nouvelle donnée dérive de l'expérience de sa dernière création, le *Haman/Navas Project*, où le chorégraphe découvrait l'univers de la musique classique. L'approvisionnement de l'inconnu, inhérent à la création, est d'ailleurs au cœur du séminaire chorégraphique.

«L'essence du séminaire, ce n'est pas de finir une pièce et que ça fonctionne, c'est le dialogue, la négociation, de trouver comment, en 24 heures, on réussit à s'entendre avec des artistes qu'on ne connaît pas, qui viennent d'autres pays, avec une culture différente.»

SPECTACLE DE FIN DE STAGE D'ÉTÉ

O Vertigo, les 22 et 23 août

SÉMINAIRE CHORÉGRAPHIQUE

José Navas, du 25 au 29 août, à l'Agora de la danse

EN BREF

Éric Cantona au FFM

(Le Devoir) — Le joueur de soccer français devenu vedette de cinéma Éric Cantona accompagnera à Montréal le film *L'Outremangeur* présenté au FFM dans la section «Hors concours». Il viendra aussi côtés du cinéaste Thierry Binisti. Cantona y incarne un officier de police qui compense une carence affective en mangeant sans arrêt.

Plusieurs sorties chez Audiogram

(PC) — La maison de disques Audiogram annonce plusieurs sorties d'albums au cours de l'automne prochain. Après avoir répandu sa musique aux quatre coins du globe, Lhasa De Sela effectuera un grand retour avec son deuxième album. Sur une note plus légère, Ringo Starr, le coloré personnage de Bruno Landry dans *Rock et Belles Oreilles*, offrira son tout premier album. Après quatre années d'absence, Vilain Pingouin proposera un album *live*. Une compilation de succès de Laurence Jalbert et la sortie du deuxième album de Loco Locass sont également annoncés, de même que des albums de Daniel Bélanger et Michel Rivard.

Le marché de Pointe-à-Callière

(PC) — Le Marché public de Pointe-à-Callière à Montréal sera de retour ce week-end. L'événement se déroulera samedi et dimanche sur la place Royale et aux abords du musée. Pour l'occasion, on recrée l'ambiance de la première place du marché à Montréal avec des producteurs agricoles, des artisans et des animateurs. Des activités seront proposées autour d'une auberge, de campements militaire et amérindien, de musiciens, d'artistes, de personnages d'époque et de marchands.

Labrèche dans Monica la mitraille

(PC) — Marc Labrèche, Rémy Girard et Patrick Huard seront de la distribution de la prochaine production de Cité Américaine, *Monica la mitraille*. Le tournage débutera en septembre. Céline Bonnier interprétera le rôle principal. À ses côtés, on retrouvera Mario Jean alors que les tractations se poursuivent pour engager les comédiens Isabelle Blais et Roy Dupuis. *Monica la mitraille* bénéficiera d'un budget de sept millions.

• À LA TÉLÉVISION •

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir	Chick'n Swell	Catherine	Un gars, une fille	Palmarès / S. Shock	L'île de Gildor / Jean-Nicolas Verreault	Le Télé-journal	Cinéma / POUR UNE NUIT (5) avec Wesley Snipes, Nastassja Kinski	Le TVA	Sucré Salé	Missions secrètes / La Taupe (23:02)	Pub (0:02)	Pub (0:02)
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré Salé	Bec et Museau	Surprise sur prise	Cinéma / LETTRES D'UN TUEUR (5) avec Patrick Swayze, Gia Carides	La Grande Virée	La Vie sauve	Cinéma / J.A. MARTIN PHOTOGRAPHE (3) avec Marcel Sabourin, Monique Mercure	Le TVA	Sucré Salé	Missions secrètes / La Taupe (23:02)	Pub (0:02)	Pub (0:02)
TQ	Macaroni tout garni	Ramdam	Maicoim	Charlie Brown	La Grande Virée	La Vie sauve	Cinéma / J.A. MARTIN PHOTOGRAPHE (3) avec Marcel Sabourin, Monique Mercure	Le TVA	Sucré Salé	Missions secrètes / La Taupe (23:02)	Pub (0:02)	Pub (0:02)	Pub (0:02)
TQS	Le Journal (17:00)	Flash / Roy Dupuis	Partis pour l'été	Une fois c't'un gars	Cinéma / EVENT HORIZON: LE VAISSEAU DE L'AU-DELÀ (5) avec Laurence Fishburne, Sam Neill	La Monde à l'écoute	Gospel, voix des cités	Téléjournal	...à l'écoute	L'Amazonie brûle...	Jrnl RDI	Champ Car	Téléjournal
RDI	Euronews	...Actions	La Cible	Cinéma / JIM, LA NUIT (5)	Missions secrètes	Biographies	...la vie est un combat	Décora ta...	Métamor.	Oui, je...	M. Net	...attaque	Vidéo Clips
TV5	(17:30)	Jrnl FR2	La Cible	Cinéma / JIM, LA NUIT (5)	Missions secrètes	Biographies	...la vie est un combat	Décora ta...	Métamor.	Oui, je...	M. Net	...attaque	Vidéo Clips
D	Contact Animal	Science surnaturelle	Cinéma / SOURDE VÉRITÉ (5) avec Marise Mathin	Infoplus / M. Net	Vidéo Clips	Musicographie / Elvis	Révélation d'Hollywood	Buff...	Histoire d'Hollywood	Musicographie / Elvis	Salut...	Salut...	Salut...
VIE	vedette	Copines...	Infoplus / M. Net	Vidéo Clips	Musicographie / Elvis	Révélation d'Hollywood	Buff...	Histoire d'Hollywood	Musicographie / Elvis	Salut...	Salut...	Salut...	Salut...
MP	Top5...	the Pops	Salut les amoureux!	Gilmore Girls	Dawson	Kaput...	...Bébés	Simpson	Les Griffin	Planète...	Daria	Simpson	Déchique.
MX	Max Musique	Juste... Montana	Sacré Andy	Roboblatte	Kaput...	...Bébés	Simpson	Les Griffin	Planète...	Daria	Simpson	Déchique.	Ren &...
VRAK.TV	Juste... Montana	Sacré Andy	Roboblatte	Kaput...	...Bébés	Simpson	Les Griffin	Planète...	Daria	Simpson	Déchique.	Ren &...	Ren &...
TF	Dexter	Sourire...	Sports 30	Football / Argonauts - Alouettes	Trouvailles... / ...d'art	L'Aventure des super-héros	Shogun (11/12)	Cinéma / POLICE FRONTIÈRE (4) avec J. Nicholson	Palettes	Les Filles de Caleb	Capitales...	Aly McBeal	Aly McBeal
RDS	Golf (17:00)	Sports 30	Football / Argonauts - Alouettes	Trouvailles... / ...d'art	L'Aventure des super-héros	Shogun (11/12)	Cinéma / POLICE FRONTIÈRE (4) avec J. Nicholson	Palettes	Les Filles de Caleb	Capitales...	Aly McBeal	Aly McBeal	Aly McBeal
HISTORIA	L'Histoire à la une	Histoires d'alcool	Trouvailles... / ...d'art	L'Aventure des super-héros	Shogun (11/12)	Cinéma / POLICE FRONTIÈRE (4) avec J. Nicholson	Palettes	Les Filles de Caleb	Capitales...	Aly McBeal	Aly McBeal	Aly McBeal	Aly McBeal
ARTV	lies...	Un air de...	Brigade des mers	Nerdz	Pleins Gaz	Télévision française FR3	Voyage... Villages...	...à moto	...d'Italie	...Maisons	...monde	Cinéma / PORT DJEMA (4)	...Bailets
SÉRIES +	Sydney Fox l'aventurière	Brigade des mers	Nerdz	Pleins Gaz	Télévision française FR3	Voyage... Villages...	...à moto	...d'Italie	...Maisons	...monde	Cinéma / PORT DJEMA (4)	...Bailets	...Panorama
CANAL Z	Les Médiuims	Les Médiuims	Les Médiuims	Les Médiuims	Les Médiuims	Les Médiuims	Les Médiuims	Les Médiuims	Les Médiuims	Les Médiuims	Les Médiuims	Les Médiuims	Les Médiuims
C SAVOIR	Report	Technolo.	génies	Alaska VR	sortillages	Horace...	Horace...	Horace...	Horace...	Horace...	Horace...	Horace...	Horace...
EVASION	génies	Alaska VR	sortillages	Horace...	Horace...	Horace...	Horace...	Horace...	Horace...	Horace...	Horace...	Horace...	Horace...
TFO	sortillages	Horace...	Horace...	Horace...	Horace...	Horace...	Horace...	Horace...	Horace...	Horace...	Horace...	Horace...	Horace...
CBC	CBC News: Canada Now	Once upon a Journey	Access H.	eTalk Daily	Friends	Reba	CSI: Crime Scene...	The O.C.	CTV News	News	... (0:05)	News	... (0:05)
CTV (Mont.)	News	Once upon a Journey	Access H.	eTalk Daily	Friends	Reba	CSI: Crime Scene...	The O.C.	CTV News	News	... (0:05)	News	... (0:05)
GRL	News	Once upon a Journey	Access H.	eTalk Daily	Friends	Reba	CSI: Crime Scene...	The O.C.	CTV News	News	... (0:05)	News	... (0:05)
TVO	G. Shrinks	Brainboun.	Song of the Earth	Dharma...	Will...	All ABC Bloopers	The Amazing Race	CSI: Crime Scene...	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace
ABC	News	ABC News	Dharma...	Will...	All ABC Bloopers	The Amazing Race	CSI: Crime Scene...	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace
CBS	News	ABC News	Dharma...	Will...	All ABC Bloopers	The Amazing Race	CSI: Crime Scene...	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace	Without a Trace
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Friends	Scrubs	Will & Grace	Queer Eye for...	Queer Eye for...	Queer Eye for...	Queer Eye for...	Queer Eye for...	Queer Eye for...
FOX	Drew Carey	Seinfeld	That 70s...	Seinfeld	NFL Football / Cowboys - Steelers	This Old House	Wide Angle / Prime Minister & The Press	Globe Trekker / Argentina	Losing Control	Losing Control	Losing Control	Losing Control	Losing Control
PBS (33)	The Newshour	The Newshour	The Newshour	The Newshour	The Newshour	The Newshour	The Newshour	The Newshour	The Newshour	The Newshour	The Newshour	The Newshour	The Newshour
PBS (57)	BBC News [Business...]	The Newshour	The Newshour	The Newshour	The Newshour	The Newshour	The Newshour	The Newshour	The Newshour	The Newshour	The Newshour	The Newshour	The Newshour
CTV (Can.)	News	eTalk Daily	Jeopardy	American Justice	Biography / Tom Hanks	The Perfect Hero	Mysteries of Egypt Week	Survival! / The Fear...	Daily Planet	Daily Planet	Daily Planet	Daily Planet	Daily Planet
AAE	City Confidential	Road to Avonlea	BookTV	The Perfect Hero	Mysteries of Egypt Week	Survival! / The Fear...	Daily Planet	Daily Planet	Daily Planet	Daily Planet	Daily Planet	Daily Planet	Daily Planet
BRVAO	Videos	Road to Avonlea	BookTV	The Perfect Hero	Mysteries of Egypt Week	Survival! / The Fear...	Daily Planet	Daily Planet	Daily Planet	Daily Planet	Daily Planet	Daily Planet	Daily Planet
DISCOVERY	Eco-Challenge 2002	Daily Planet	China Beach	CBC News	Masters...	Pottergeist	Cold Squad	...of Forensic Science	Extra	Matchm.	Matchm.	Matchm.	Matchm.
HISTORY	Hist. Bites	It Seems...	China Beach	CBC News	Masters...	Pottergeist	Cold Squad	...of Forensic Science	Extra	Matchm.	Matchm.	Matchm.	Matchm.
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	CBC News	Masters...	Pottergeist	Cold Squad	...of Forensic Science	Extra	Matchm.	Matchm.	Matchm.	Matchm.	Matchm.
SHOWCASE	This Hour	Medical Detectives	...Homes	Weddings	Extra	Matchm.	Matchm.	Matchm.	Matchm.	Matchm.	Matchm.	Matchm.	Matchm.
LEARNING	Bob Vila's Home Again	Medical Detectives	...Homes	Weddings	Extra	Matchm.	Matchm.	Matchm.	Matchm.	Matchm.	Matchm.	Matchm.	Matchm.
LIFE	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	Sportscent.	Football / Argonauts - Alouettes	Dragon Ball	Reboot	Gooseb.	Radio...	Breaker...	Big Wolf	Adam's...	My Family	My Family
TSN	Golf (17:00)	Sportscent.	Football / Argonauts - Alouettes	Dragon Ball	Reboot	Gooseb.	Radio...	Breaker...	Big Wolf	Adam's...	My Family	My Family	My Family
YTV	Spongebob	Nauts	Endurance	Yvon of...	Dragon Ball	Reboot	Gooseb.	Radio...	Breaker...	Big Wolf	Adam's...	My Family	My Family
CANAL X	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

SUCRÉ SALÉ

L'émission annonce une entrevue avec le premier ministre Jean Chrétien, et à TVA, on nous jure qu'il ne s'agit pas d'une blague.

TVA, 18h30 et 22h30

CHICK'N'SWELL

Pour les fans, c'est la dernière de la saison.

Radio-Canada, 19h

GRANDS REPORTAGES

Ce soir, deux reportages de FR2 (France) qui semblent très intrigants: l'un sur la musique gospel qui envahit les banlieues françaises, l'autre sur les femmes cachées de prêtées en France (eh oui!).

RDI, 20h

J. A. MARTIN, PHOTOGRAPHE

Marcel Sabourin et Monique Mercure dans ce qui est devenu un classique du cinéma québécois.

Télé-Québec, 21h

LE DEVOIR

CULTURE

Les Ogres de Barback arrivent

Trois jours de musique pop

Le festival Pop Montréal revient dans 22 salles du 25 au 28 septembre

BERNARD LAMARCHE
LE DEVOIR

Pour la deuxième édition de son histoire, le festival Pop Montréal revient avec une programmation caractérisée par son extrême densité. 22 salles du centre-ville de Montréal et du Plateau seront mis à contribution pendant trois jours, du 25 au 28 septembre.

Grande nouveauté cette année, en plus de s'être associé comme l'an dernier au producteur Greenland, Pop Montréal est allé frapper à la porte de la Société pour la promotion de la relève musicale de l'espace francophone (SOPREF) pour organiser le Salon international de l'enregistrement sonore de Montréal. L'événement a de plus l'honneur de faire partie des Journées de la culture.

Pop Montréal veut doter la ville d'un salon professionnel comme ceux des conventions SMJ de New York, South by Southwest (SXSW) à Austin ou les East Coast Music Awards, le village pro des Transmusicales ou Musicora en France. Le but avoué de cet ajout à la programmation est de donner à Montréal un «rayonnement dont elle pourrait jouir sur la scène internationale».

L'événement souhaite provoquer une rencontre des forces

vives de l'Amérique du Nord et de l'Europe, liées au développement des musiques populaires novatrices. Ce salon veut aménager au centre de cette agora une place de choix pour les créateurs de Montréal et du Québec. Ouvert au public, ce salon aura lieu les vendredi et samedi 26 et 27 septembre prochains au Cabaret (2111, boulevard Saint-Laurent).

Par ailleurs, la programmation encore embryonnaire du festival compte déjà des artistes comme High Dials, Fredric Gary Comeau, Buck 65, Polémil Bazar, Broken Social Scene, Shalabi Effect, le Karloff Orchestra, The Dears et Jérôme Minière. De l'Europe, la grosse sensation est sans contredit les Ogres de Barback pour une exploration des musiques slaves les plus énergiques. D'ailleurs, les disques des Ogres seront prochainement distribués ici par la branche distribution de la SOPREF, Local Distribution.

Du côté amerloque, il faut noter la présence du groupe de stoner rock Queens of the Stone Age. Aussi, le festival permettra de revoir l'enfant prodige de la scène locale, la Montréalaise Melissa Auf Der Maur, ex-bassistesse des Smashing Pumpkins et de Hole, et de découvrir la nouvelle merveille du rock canadien, Tangiers.

That'll Teach'Em

Une émission de télé-réalité britannique met en scène des collégiens

CATHERINE
POIRIER AGNÈS
LIBÉRATION

Londres — Le dernier cri en matière de télé-réalité, en Grande-Bretagne, s'appelle *That'll Teach'Em* (autrement dit, *Ça leur apprendra*). Ce tout nouveau concept, décliné tous les mardis de l'été en prime time sur Channel 4, entend remettre un peu de poigne dans les *reality shows* du paysage audiovisuel britannique, que d'aucuns jugent «trop mous».

That'll Teach'Em conjugue machine à remonter le temps et programme pédagogique. Trente collégiens ont été choisis pour expérimenter et vivre au quotidien l'école des années 50, au temps des coups de règle sur les doigts et de châtiments très anglais comme le *caning* (c'est-à-dire les coups de canne sur le postérieur). Et quand les Britanniques parlent d'école, il faut imaginer le pensionnat dans sa plus lugubre définition: la *boarding school* typique. Au menu, entre autres: uniformes râpeux en vilain tergal, exercices physiques à l'aube et par tous les temps, réceptions systématiquement apprises par cœur, enseignement religieux strict, rosbif, haricots en gelée et pruneaux bouillis à diner.

Voilà deux semaines, l'une des collégiennes les plus coriaces du groupe, Holly McGuire, a éclaté en sanglots devant les caméras de télévision, demandant à sa maman de venir la chercher. Holly venait en effet de se faire méchamment rembarrier par une des matrones du pensionnat après s'être plainte de maux de ventre.

Discipline d'antan

En fait, après trois semaines d'adaptation intense, il semblerait bien que l'expérience soit une réussite. Remise de ses émotions gastriques, la jeune Holly a écrit à ses parents pour leur dire qu'elle préférerait son pensionnat des années 50 à son école d'au-

jourd'hui, où, a-t-elle prévenu, elle ne veut plus remettre les pieds. La discipline d'antan lui aurait «fait du bien», dit-elle dans sa lettre. «Les profs sont sévères mais justes si l'on obéit aux règles. En fait, c'est vraiment bath. J'ai honte d'avoir été aussi stupide. Je suis beaucoup plus heureuse maintenant. On nous a appris à tricoter et à coudre. Vous ne me reconnaîtrez pas quand je rentrerai à la maison: j'ai appris à être gracieuse, élégante et ordonnée. On nous apprend également à nous tenir et à marcher bien droit», continue-t-elle.

La lettre de Holly est allée droit au cœur des producteurs de l'émission, accusés en mai dernier de jouer aux apprentis sorciers avec la vie d'enfants et d'adolescents sans défense. L'éviction du pensionnat de Channel 4 de Ryan Bell, un ado de 16 ans venant d'un milieu défavorisé, l'ayant laissé apparemment bouleversé et fragilisé psychologiquement, a bien failli coûter cher à la chaîne. Surtout que quelques mois auparavant, en février 2003, plusieurs plaintes avaient été déposées à la suite d'un autre *reality show*, *Girls Alone*, au cours duquel un groupe de fillettes de dix ans étaient laissées à elles-mêmes pendant une semaine dans une grande maison.

Avec *That'll Teach'Em*, Channel 4 entend «inaugurer un débat national sur l'éducation». À la fin de l'expérience, en septembre, la trentaine de participants passera des examens du niveau d'antan, réputé fort supérieur à celui d'aujourd'hui. «Et nous verrons bien ceux qui les réussiront», a annoncé un porte-parole de la chaîne. D'ailleurs, ces fameux examens, les téléspectateurs les plus assidus, qui auront tâté du pensionnat façon Channel 4 durant tout l'été, pourront les passer en même temps que les collégiens. «Il y aura des surprises», ont prédit la chaîne et la société de production de l'émission, Twenty Television.

PAUL CAUCHON
LE DEVOIR

La programmation de Radio-Canada est en pleine transition: renouvellement des émissions d'information cette année, nouvelles séries dramatiques après les Fêtes, mais pas de modification majeure pour le moment aux émissions jeunesse et aux magazines de jour.

«Nous sommes à la toute première saison de notre nouveau positionnement», explique le vice-président à la télévision française, Daniel Gourd. «Pour cette première année, nous affirmons mieux notre personnalité en affaires publiques.»

Radio-Canada entend également prendre de nouveaux risques dans le domaine des dramatiques, mais toutes les nouvelles fictions sont prévues pour l'hiver, sauf dans le cas d'une série policière humoristique en huit épisodes signée Pierre Poirier et Sylvie Lussier, *Les Aventures tumultueuses de Jack Carter*, qui débute en septembre.

Radio-Canada en est encore à l'évaluation de ses magazines de jour ainsi que de ses émissions jeunesse. La chaîne publique a même décidé cette année de ne diffuser que des films le matin à 9h et des reprises de ses téléromans en après-midi en attendant de trouver la meilleure formule possible en 2004-05 pour relancer sa grille horaire de jour.

«Radio-Canada a vécu plusieurs crises ces dernières années», explique Mario Clément, le nouveau directeur des programmes nommé en mai, qui n'a donc pas eu d'influence sur la grille horaire de l'automne. «Il nous faut maintenant revoir nos choix. Notre mandat principal, c'est de faire une télévision qui réponde à tous les publics.»

Les changements en information sont déjà bien connus. Gilles Gougeon prend la barre du *Télé-*

Phase 1 de la transformation de Radio-Canada

Outre les changements en information, la société prendra de nouveaux risques dans le domaine des dramatiques

MÉDIAS



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Des têtes d'affiche de la nouvelle saison de Radio-Canada: Simon Durivage pour le nouveau *Aujourd'hui*, Virginie Coosa qui anime *Palmarès* maintenant le vendredi, Patrice L'Écuyer qui revient en force dans deux émissions et Chantal Fontaine toujours au cœur de *Virginie*.

journal et d'un *Point* renouvelé dès la première semaine de septembre et Céline Galpeau sera au poste les fins de semaine. Le *Point* du vendredi sera consacré à l'information internationale. Simon Durivage s'occupera d'*Aujourd'hui*, le nouveau magazine de 90 minutes diffusé à 17h dans tout le Québec. Pierre Craig prend *La Façure* et, à l'heure du dîner, on rediffusera des éléments des magazines d'affaires publiques de Radio-Canada avec une tribune interactive pour prolonger la discussion avec le public.

Par ailleurs, les titres connus comme *Enjeux*, *Zone libre*, *Découverte* et *L'Épicerie* reviennent, tout comme *Justice*, étrangement placé le samedi midi.

Dans le domaine de la culture et des variétés, Christiane Charette revient le dimanche après-midi (en rediffusion le vendredi soir), mais on compte beaucoup sur Pa-

trice L'Écuyer pour tenir le fort puisqu'il présentera un nouveau jeu questionnaire quotidien à 18h30 ainsi qu'une nouvelle émission de variétés le mercredi. *La Fureur*, sous la houlette du nouveau tandem Elyse Marquis et Sébastien Benoît, sera maintenant précédée de *Palmarès* et toujours d'*Infoman*.

Radio-Canada cultive également l'art de réutiliser ses restes puisqu'elle diffusera de nouveaux épisodes d'*Un gars, une fille* en regroupant d'anciens sketches autour de nouveaux thèmes.

Il serait trop long de faire la liste des émissions spéciales, mais certains titres sont très prometteurs, comme cette adaptation cinématographique de la pièce de Michel Marc Bouchard, *Les Muses orphelines*, ou encore *À hauteur d'homme*, le film que Jean-Claude Labrecque a réalisé en suivant pas à pas Bernard Lan-

dry lors de la dernière campagne électorale.

Mais c'est vraiment après Noël que la saison risque d'être la plus excitante à Radio-Canada. Pour le moment, les fictions connues reviennent, comme *Virginie*, *Catherine*, *L'Auberge du chien noir* et les autres, mais après les Fêtes, Radio-Canada mettra à l'affiche des productions très attendues qui risquent de faire jaser, dont *Le Bleu du ciel*, le nouveau téléroman de Victor-Lévy Beaulieu, *Grande Ourse*, une série de science-fiction et de fantastique (un genre totalement inexploité ici) réalisée par Patrice Sauvè (qui avait réalisé *La vie, la vie*), *Les Bougons*, une série qui promet d'être provocante, signée François Avard, et qui raconte la vie d'une famille de fripouilles, ainsi qu'une minisérie dramatique écrite par Daniel Lemire et réalisée par Ricardo Trogi (*Québec-Montréal*). Bref, encore un peu de patience.

Pour ceux que la mer attire...

Une marée prolifique
La Fête des chants de marins de Saint-Jean-Port-Joli prend de l'ampleur

SOLANGE LÉVESQUE

À la troisième fin de semaine d'août, tous ceux que la mer attire, qui aiment écouter les musiques et les chants qui ont inspiré ses travailleurs, goûter ses produits et s'informer sur toutes sortes d'aspects de la vie maritime se donnent rendez-vous à Saint-Jean-Port-Joli. Ce village de la Côte-du-Sud accueille chaque année depuis cinq ans la Fête des chants de marins, dont quelques activités se déroulent également dans les villages voisins, L'Islet et Saint-Roch-des-Aulnaies. L'acteur-compositeur-interprète Jacques Michel en était le président d'honneur cette année.

Du 15 au 17 août, une dizaine de spectacles ont donc été présentés sous chapiteau dans le parc des Trois-Berêts et dans diverses salles du village. Plusieurs autres activités thématiques complétaient le programme de la fête: ateliers, projections de films, expositions, conférences, une régata ainsi qu'une «dictée maritime» rédigée par Alain Franck et lu par Jean Fugère, invité d'honneur de la fête, qui présidait également les tables rondes.

La fête se doublait cette année d'un volet gastronomique dont la popularité a dépassé toutes les espérances des organisateurs. «Pour la première fois depuis la première édition, les ateliers étaient tous pleins et la vente de billets a atteint 85 %, contre 50 % l'an dernier», explique le directeur Gaëtan Nadeau. Et ces billets se sont largement vendus parmi la population locale, ce qui nous fait vraiment plaisir. On remarquait également davantage de jeunes parmi les spectateurs.»

Il n'est pas nécessaire de connaître les arcanes de la mer pour apprécier les spectacles offerts à la fête. On retiendra deux découvertes en particulier: l'Ensemble vocal Côte-du-Sud, composé d'une dizaine de voix masculines qui chantent à capella sous la direction de l'excellent ténor Guy Bélanger; leur interprétation du *Réveil de la nature* (chanson-thé-



SOURCE LA FÊTE DES CHANTS DE MARINS

Le trio breton Djiboudjep.

me de l'émission de radio *Le Réveil rural* pendant plus de 30 ans) au spectacle d'ouverture restera dans les mémoires; aussi, le concert de Danny Spooner, chanteur australien qui s'accompagne au concertina et ex-professeur d'histoire qui puise dans les chansons de marins pour raconter l'histoire de son pays entre les chansons. (Il faut souligner le travail remarquable effectué par le traducteur Gaston Jordan.)

Autres moments forts de la fête: un spectacle intime et chaleureux intitulé *De la ville à la mer* réunissant Pierre Calvé et Pierre Létourneau; Vent du Nord, quatuor de musiciens-chanteurs au répertoire néo-traditionnel (malgré le fait que le son était trop fort sous le chapiteau); le concert des Yarmouth Shantymen, chœur masculin de la Nouvelle-Écosse, et du trio breton Djiboudjep. À l'émission *Des musiques en mémoire*, samedi prochain à midi sur la Première Chaîne de Radio-Canada, Elizabeth Gagnon présentera des entrevues réalisées sur place avec Danny Spooner et les Yarmouth Shantymen. Quant au concert Calvé et Létourneau, lui aussi enregistré sur place, il sera diffusé le vendredi 29 août de 20h à 22h dans le cadre de *Chansons en liberté*, également animé par Elizabeth Gagnon. «La Fête des chants de marins commence à être

connue sur la scène internationale, souligne celle-ci, et elle est importante pour les chanteurs et musiciens qui gardent la tradition vivante. Tous ceux qui sont déjà venus veulent d'ailleurs y revenir; ils apprécient la qualité du public attentif et la chaleur exceptionnelle de l'accueil des gens du village.»

Mais la Côte-du-Sud n'est pas reconnue que pour sa colonie d'artistes, son plantureux Potager de la Nouvelle-France, la reconstruction prochaine du manoir Philippe-Aubert-de-Gaspé, qui deviendra un lieu unique consacré à l'histoire des idées au Québec, et la Fête des chants de marins; les Éditions La Plume d'oie, qui se consacrent principalement aux romans et récits historiques, y ont également pris racine. Elles lançaient samedi dernier *Le Docteur L'Indienne*, un roman historique de Michel A. Noreau intimement lié à l'histoire de Saint-Jean-Port-Joli, un livre qui tente d'élucider un meurtre qui aurait été commis au village par un certain François Marois, alias le D' L'Indienne, et qui relate la vie trouble de Marois. L'ouvrage est le fruit de longues années de recherches menées par l'auteur qui amalgame les faits réels, les dires légendaires et la fiction pour raconter cette histoire colorée qui laisse au lecteur le soin de tirer ses propres conclusions.

EN BREF

Performance dans un parc du Mile-End

(Le Devoir) — L'artiste montréalaise Rachel Echtenberg et ses invités (Sylvie Cotton, Adad Hannah, Flutura et Blesnik Haxhillari, Alana Riley et Victoria Stanton) interviennent aujourd'hui dans le parc Alphonse-Télesphore-Lépine, à l'angle des rues Fairmount et de Gaspé, à Montréal. Les diverses actions au programme (projection vidéo, prise de photos, participation du public, etc.) se dérouleront entre 19h30 et 21h ce soir en différents endroits du parc. L'événement est organisé par la Galerie B-312.

Christal Films d'un océan à l'autre

(Le Devoir) — La maison québécoise Christal Films distribuera désormais des films à travers tout le Canada. En collaboration avec la société torontoise Lions Gate Corp., elle diffusera d'abord d'un océan à l'autre des œuvres comme *A Problem With Fear* du Canadien Gary Burns et *Twist* de Jacob Tierney, d'après le roman de Dickens.

Père et fils et La Grande Séduction à Toronto

(Le Devoir) — *Père et fils* de Michel Boujenah, cette coproduction France-Québec donnant la vedette notamment à Philippe Noiret et à Marie Tifo, fera l'objet d'une projection spéciale au Festival de Toronto le 9 septembre, le lendemain de sa première montréalaise. Le même soir, *La Grande Séduction* de Jean-François Pouliot (*Seducing Doctor Lewis*) sera également présentée lors d'une projection spéciale au rendez-vous de Toronto.